

Nicolas Kempf

Histoires inouïes en ALSACE

Le  Papillon Rouge Editeur

SOMMAIRE

1106 – La croix, la couronne et la lance	9
1456 – La marmite de mil	19
1492 – La pierre de tonnerre	29
1505 – L’homme du Marteau	37
1762 – L’insoutenable duel de cartes	47
1767 – La « maman » des maternelles	59
1777 – L’exécution secrète	69
1786 – Un cadeau princier	79
1793 – Histoires de têtes	89
1814 – Une journée effroyable	99
1814 – Vingt-deux Croates et une famille de bûcherons.....	107
1815 – Le général Garnison	115
1827 – Bruat à la bataille de Navarin	129
1844 – Texas, ton univers impitoyable	139
1855 – D’époustouflants réglottes et cadrans	153
1856 – La découverte qui révolutionna la médecine! ...	157
1867 – La statue rêvée	177
1870 – Un clandestin passe les lignes	185

1887 - La guerre des espions alsaciens	197
1903 - Le pilote qui bâtit un empire	207
1913 - L'affaire des « Wackes »	215
1913 - 24 heures en l'air !	225
1914 - « Bonne chance là-haut ! »	239
1960 - L'impitoyable Élément 87	247
1976 - Le plus fameux mime du monde	253



Juin 1962 : Marcel Marceau partant pour une représentation aux Pays-Bas.

1976 – LE PLUS FAMEUX MIME DU MONDE

Nous sommes dans un salon richement agencé. Par une haute fenêtre, on aperçoit l'Arc de triomphe. L'endroit est décoré en style Louis XV. Un intérieur français typique... tel que se l'imaginent les Américains.

Le téléphone sonne, mais là encore, un téléphone à l'ancienne, cubique, avec le combiné posé sur une fourche, et lui aussi surchargé de dorures. Par la fenêtre ouverte entre un vent puissant qui fait danser les voilages. La musique sautillante, guillerette, évoque ce vent fou parisien tel qu'il souffle, dit la chanson, sur le pont des Arts... Un arpège de clarinette ou de hautbois imite la sonnerie du téléphone.

Nous sommes en 1976. Dans un film muet, *Silent movie*¹⁴. Un film muet sur un film muet. À l'époque où le muet est passé de mode ; et il raconte une histoire... de film muet passé de mode. Dans le film, donc, Mel Funn, alter ego du réalisateur Mel Brooks – et joué par lui-même – cherche

14. *La Dernière Folie de Mel Brooks*.



Marguerite Perey, une universitaire strasbourgeoise de renom.

1960 – L'IMPITOYABLE ÉLÉMENT 87

Elle allait regretter cet endroit. Son bureau, son laboratoire. Les équipements bien rangés, tout propres, s'alignaient sous ses yeux en bataillons impeccables. Prêts pour de nouvelles découvertes, de nouvelles révolutions... mais cette fois, ce serait sans elle.

Marguerite fit la grimace. Aujourd'hui était un jour sans. Elle s'était levée avec ses vieilles douleurs, plus violentes que jamais. Elle ne pouvait plus continuer, elle devait se soigner. Elle était arrivée à Strasbourg en 1949 et maintenant, onze ans plus tard, elle devait partir. Le soleil de Nice lui tendait les bras : les vilains ciels de janvier de Strasbourg, elle n'allait pas les regretter...

Marguerite Perey referma la porte du laboratoire. Au printemps, on allait inaugurer le CRN, le centre de recherche nucléaire. Une inauguration toute institutionnelle, puisque le centre fonctionnait déjà depuis 55.

Le CRN était un établissement unique en France, remarquable en Europe, établi autour d'un accélérateur de particules



Une Alsacienne à la barre d'un géant des airs.

1914 – « BONNE CHANCE LÀ-HAUT ! »

Les spectateurs poussèrent une clameur unanime. Frieda les regardait à peine. Elle avait beaucoup de paramètres à surveiller. La gloire, la catastrophe... Plus tard, plus tard.

Elle régla le mélange du moteur, écouta la soufflerie, vérifia l'enveloppe. Le gonflage semblait bon.

Sous leurs pieds, le décor de l'aérodrome laissait place à une vision plus large, celle de l'arrière-pays de Leipzig. Le soleil illuminait tout d'une tendre lumière d'avril.

– Tout va bien, mademoiselle Riotte ?

Le jeune lieutenant, boutonné jusqu'à la glotte dans son uniforme de parade, l'observait avec une sollicitude réelle.

– Oui, oui, monsieur Dinglinger. Tout va pour le mieux du monde.

Il n'en avait pas été ainsi, le matin même. Lorsqu'elle s'était présentée à l'examen, ce militaire droit dans ses bottes



Octobre 1913 : Victor Stoeffler devant son avion.

1913 – 24 HEURES EN L’AIR !

– **A**lors, Willy, tu te fais la malle ?

Victor lâcha un moment les commandes pour mieux fixer le petit singe en peluche au manche à balai. L’avion grondait doucement. Le clair de lune mettait sur tout une lumière nette. On se serait cru... dans une gravure sur bois.

Victor Stoeffler gloussa en imaginant ladite gravure : sur un paysage tranquille de la campagne brandebourgeoise, un aéroplane passant, tel un oiseau d’un autre monde...

Il noua plus serré les bras de Willy autour du manche puis se concentra sur les instruments. Il faisait toujours du plein est. Le vent soufflait, il y avait un peu de dérive mais rien d’alarmant ; pour le moment, il trouvait ses points de repères aux endroits attendus, tels qu’il les avait notés sur la carte.

Le pilote alsacien avait l’habitude des prix, des concours, du sport aéronautique. Il n’en était pas à sa première



Qui était cet incroyable capitaine d'industrie, ici en 1926 au volant d'un de ses bolides ?

1903 – LE PILOTE QUI BÂTIT UN EMPIRE

Les voitures s'élancèrent comme une troupe de tigres rugissants.

L'ingénieur ouvrit les gaz à fond. La T5 grondait furieusement ; toutes ses vibrations se communiquaient à son corps. Il jeta un coup d'œil circulaire. Devant, derrière, les autres fauves de course prenaient déjà leurs marques, se dispersaient.

À sa droite, au coude-à-coude, Beutler. À sa gauche, son collègue et ami, Émile Mathis. Et devant lui, filant déjà pour « faire le trou », la Mercedes 60 chevaux de cet insupportable Willy Pöge.

L'ingénieur poussa les gaz, écouta. Les quatre cylindres tournaient rond. Pendant les essais, ils avaient encore vérifié les problèmes de surchauffe, l'état des freins. Il ne pouvait rien arriver. Enfin, rien de prévisible...

On enquillait déjà le premier virage. L'une après l'autre, les voitures de course prirent la courbe en envoyant de grandes gerbes de boue vers la lisière extérieure. Il n'eut pas le temps de voir si des spectateurs s'étaient ramassés des